

Pour freiner l'immigration, Orban aide massivement les familles nombreuses hongroises

écrit par Christine Tasin | 12 février 2019



Nous avons besoin d'enfants hongrois.

Clair et net. Les nôtres avant les autres. Les nôtres à la place des autres.

On nous dit que les clandestins seraient nécessaires parce que la vieille Europe ne ferait plus d'enfants ? Il suffit d'aider les familles nombreuses, tout simplement, pour encourager nos jeunes qui en meurent d'envie à avoir 3 ou 4 enfants.

Orban l'a bien compris qui vient d'annoncer des aides pour l'achat d'une voiture suffisamment grande pour une famille nombreuses, des réductions d'impôt et même l'exonération totale d'impôts sur le revenu pour les mères d'au moins 4 enfants, des prêts immobiliser avantageux, et même un prêt de 30000 euros lors du mariage qui deviendrait un cadeau de 10000 euros à chaque naissance d'enfant.

Quand on veut une politique nataliste, on s'en donne les moyens. Et à 50 000 euros annuels le mineur isolé (délinquant bien souvent, tant qu'à faire) ça en fait des sous pour les parents courageux qui décident de mettre au monde un enfant, quand ils n'en sont pas découragés par Macron et ses semblables, par la peur de l'islamisation, de l'immigration, du chômage, de la dégradation des conditions de travail et de

vie...

Naturellement, le Figaro fielleux demande où Orbán va prendre l'argent de sa politique... Apparemment au Figaro on ne connaît pas les chiffres du coût de l'immigration, tellement supérieurs au coût d'une politique nataliste, sans parler des inconvénients et dangers de la dite immigration...

Le premier ministre hongrois souhaite à la fois relancer une natalité en berne et freiner l'immigration. Il a proposé plusieurs mesures ce dimanche, sans pour autant communiquer sur leur financement.

Relancer la natalité [pour lutter contre l'immigration](#), tel est le plan du premier ministre souverainiste hongrois Viktor Orbán (Fidesz). Son discours annuel sur l'état de la nation, dimanche 10 février, fut l'occasion d'annoncer [une série de mesures fiscales et d'allocations destinées à soutenir la natalité](#): une aide financière à l'achat d'un véhicule pour les familles nombreuses, une exonération d'impôts sur le revenu pour les mères d'au moins quatre enfants et un système de prêt immobilier particulièrement avantageux.

«Nous n'avons pas besoin de chiffres. Nous avons besoin d'enfants hongrois. Compenser par des migrants, c'est baisser les bras»

Viktor Orbán

Les femmes de moins de 40 ans qui se marient pour la première fois pourraient souscrire un emprunt de 30.000 euros ; un tiers de la dette serait remis à la naissance du deuxième enfant et la naissance d'un troisième enfant mettrait fin au remboursement.

Le gouvernement n'a pas communiqué sur la manière dont il financerait ces mesures, qui pourraient coûter plusieurs millions d'euros. Elles font suite à une vaste étude sur les conditions de vie des familles menée l'an dernier par le gouvernement.

Viktor Orbán, qui est lui-même le père de cinq enfants, ne manque jamais une occasion de conspuer l'Union européenne, qu'il juge responsable de la crise migratoire, l'accusant d'accueillir les migrants pour enrayer la baisse de la natalité. *«Il y a de moins en moins d'enfants nés en Europe»*, a-t-il déclaré dimanche.

«Pour l'Occident, la réponse [à ce problème] est

l'immigration. Pour chaque enfant manquant, il devrait en arriver un et ainsi les chiffres seront équilibrés. Nous, les Hongrois, voyons les choses différemment. Nous n'avons pas besoin de chiffres. Nous avons besoin d'enfants hongrois. Compenser par des migrants, c'est baisser les bras.»

» LIRE AUSSI – [Viktor Orban essaie de stopper la dénatalité en Hongrie](#)

La démographie de la Hongrie, comme celle de ses principaux voisins d'Europe de l'Est, est l'une des moins dynamiques d'Europe. À la faiblesse du taux de natalité (1,45 enfant par femme en 2016) s'ajoute l'émigration qui augmente fortement depuis l'entrée dans l'Union européenne (2004), les travailleurs étant attirés par les salaires plus élevés dans les autres pays européens. Des projections de l'ONU indiquent que la population du pays va décliner de 15 % d'ici à 2050, pour atteindre 8,3 millions d'habitants contre 9,7 millions aujourd'hui.

Durant le discours d'Orban, plusieurs centaines de manifestants se sont réunis devant le palais Sandor, siège de la présidence. L'opposition au premier ministre s'accroît depuis l'adoption, en décembre dernier, d'une loi autorisant les entreprises à faire travailler leurs employés jusqu'à 400 heures supplémentaires par an et d'une réforme judiciaire créant de nouvelles cours administratives sous le contrôle direct du gouvernement. Le Fidesz conserve cependant la tête des intentions de vote.

Au-delà des frontières hongroises, ce discours fut aussi [l'occasion de lancer la campagne des élections européennes](#), placée sous le signe de l'«identité hongroise» et de l'«héritage chrétien» dont Viktor Orban se veut le défenseur. L'an dernier, son parti a remporté les élections législatives pour la troisième fois consécutive avec un programme anti-immigration et il appelle de ses vœux à une victoire des forces souverainistes aux européennes de mai prochain, qu'il qualifie de «bataille finale» contre Bruxelles. Il s'est imposé en 2015 comme le chef de file du camp «illibéral» en ordonnant la construction d'un mur controversé pour empêcher les réfugiés d'entrer sur le territoire hongrois.

<http://www.lefigaro.fr/international/2019/02/11/01003-20190211-ARTFIG00208-hongrie-le-cadeau-de-viktor-orban-aux-familles->

nombreuses.php?fbclid=IwAR3rtL0x7S60tHozX5bfpd-EdPkg0UgmrB6Z-Wi1EpGaBvTN78dEQ97DlHs